



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
20 novembre 2020

Pour tout CONTACT :
[npacaensa@gmail.com](mailto:npacapensa@gmail.com)

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

COVID ET POCHE PLEINES

Deux laboratoires, Pfizer et BioNTech, ont annoncé être en mesure de produire un vaccin d'ici quelques mois. D'autres labos, soucieux de rester en course, ont promis dans la foulée que leurs propres vaccins ne sauraient tarder. Cette vitesse a de quoi impressionner, de quoi faire espérer à juste titre un moyen de vaincre la pandémie... Et aussi de quoi faire réfléchir à ce qui ne tourne pas rond dans le système capitaliste.

Immunité sélective

Les vaccins ont permis de grandes avancées en limitant l'incidence des maladies contagieuses, comme la tuberculose, voire en les éradiquant, comme la variole. Pour bien des maladies, le procédé est si efficace que l'on ne s'en rend même plus compte : le nombre de victimes de la rougeole dans le monde a été ainsi divisé par 20 entre 1980 et 2015. Face à la Covid, la vaccination pourrait permettre la fameuse immunité collective en limitant le nombre de malades et en évitant la saturation des hôpitaux.

Mais la vitesse à laquelle les labos élaborent des vaccins contre la Covid est liée aux profits potentiels escomptés. Ils ne font pas preuve du même empressement dans la lutte contre le paludisme qui touche surtout les pays pauvres (400 000 morts chaque année) et contre lequel il n'existe à ce jour aucun vaccin malgré des recherches prometteuses.

Quand la Sécu assure (les profits)

Dans les pays les plus riches, ces labos jouent à domicile, pillant allégrement les finances des États. La Covid est d'ailleurs déjà l'occasion d'opérations juteuses. Ainsi le groupe de biologie Inovio est aujourd'hui convoité par le fonds d'investissement Ardian. Les profits d'Inovio ont décollé grâce aux tests anti-covid, remboursés à 100 % par l'assurance maladie (quand on n'a pas à le payer soi-même) et qui assurent surtout à ce groupe, à 73 euros le test, une marge confortable !

Avec le vaccin les perspectives de profits sont si considérables que les places boursières ont bondi à l'annonce de Pfizer et BioNTech. Imaginez : une pandémie qui infecte des dizaines de millions de personnes, des États déjà prêts à payer (avec notre argent) les trusts pharmaceutiques, avant même que les scientifiques aient pu faire les vérifications !

À qui profite le soin

Des dizaines de labos se sont jetés dans la course. Si vite que Sanofi a lancé la production de son propre vaccin avant même le début des essais de phase III, décisifs pour l'évaluation des risques. Ce richissime groupe a pourtant annoncé 1 700 licenciements en Europe, y compris en recherche et développement !

Certes, la recherche médicale progresse par l'émulation. Mais la concurrence n'est pas l'émulation, c'est un frein de taille, puisque chaque labo cherche à garder ses résultats pour lui seul. S'il est possible de trouver un vaccin en à peine plus d'un an, à quels résultats seraient parvenus les chercheurs s'ils avaient eu la possibilité de partager librement leurs connaissances ? Et combien d'autres progrès aurait-on pu réaliser contre la Covid, notamment en soins palliatifs et dans le traitement des séquelles ?

Rien de rassurant non plus dans la course à laquelle se préparent les États les plus riches. Le gouvernement français a pré-réservé 90 millions de doses vaccinales pour le 1^{er} semestre 2021 et provisionné 1,5 milliard d'euros. Mais même dans les pays riches, combien de gens ne pourront bénéficier du vaccin, faute de moyens ou de couverture sociale suffisante ? Surtout, combien d'États ne peuvent pas déboursier la même somme ! Combien de pays où la population n'aura accès à aucun vaccin ? Les mêmes où, déjà, les équipements sanitaires sont presque inexistantes.

L'immunité collective... contre le virus capitaliste

Les progrès de la médecine peuvent à juste titre faire rêver. Mais quitte à rêver, autant que ce soit d'un monde immunisé contre la course aux profits. Un monde débarrassé du capitalisme, où recherche scientifique et industrie pharmaceutique seraient sous la direction de celles et ceux qui travaillent, et plus des actionnaires et des spéculateurs.

On ne perd rien à reconnaître ses erreurs...

La maintenance de notre site va être réorganisée. Le fonctionnement avec les PSP jonglant entre maintenance et production est enfin officiellement abandonné. Dans la réalité, ça faisait déjà longtemps qu'on ne l'appliquait plus, sans quoi la moitié du parc de machines de l'usine aurait fini en rade.

Les susceptibilités, ça se ménage... proportionnellement au niveau hiérarchique de la prise de décision.

Ils ont rasé un peu trop gratis

Mais pour réorganiser la maintenance, encore faudrait-il avoir la place de l'installer. Depuis le compactage, l'usine est pleine à craquer. La maintenance devrait donc être éclatée en petites antennes par secteur. Ça veut dire des galères en perspective quand il faudra mutualiser les moyens.

Si ça ne marche pas davantage, certains vont peut-être regretter d'avoir rasé la moitié de l'usine...

Derichebourg ou ISS, le vrai patron c'est PSA !

À PSA Poissy, la direction vient de changer d'entreprise sous-traitante pour nettoyer les cabines de peinture, passant de Derichebourg à ISS. Le but : diviser presque par deux le prix de la prestation. ISS, qui a récupéré le personnel, voulait intimider les salariés dès le 1^{er} jour. Ça a déclenché 5 heures de grève de la totalité des salariés. Ils ont obtenu par écrit un engagement qu'il n'y aurait pas de plan de licenciement, le maintien de leurs salaires, le paiement des heures de grève...

Après 2 semaines, les nettoyeurs de cabines constatent le sérieux de leur nouvel employeur : manque de matériel, tondeuses et auto-laveuses en panne... C'est aussi le résultat des exigences de PSA, pas question pour les salariés d'en payer le prix !

Une attaque contre l'un d'entre nous est une attaque contre tous

À PSA Rennes, la direction vient de mettre fin à l'équipe de nuit, en renvoyant 500 intérimaires à Pôle Emploi, tout en maintenant des heures supplémentaires pour eux jusqu'au dernier moment.

À PSA Sochaux, elle en a viré plus de 500 avec un simple SMS : « Urgent, comme vu avec votre RU, votre contrat s'arrête demain en fin de poste ». Cette attaque contre les intérimaires concerne les CDI : la surcharge de boulot va peser sur les salariés qui restent. Avec son chiffre d'affaire en hausse au 3^{ème} trimestre et ses réserves, PSA a les moyens de garder tout le monde.

Débrayages à Renault Flins : 4 postes créés

Début novembre, des dizaines de travailleurs CDI

et intérimaires de Renault Flins ont débrayé 3 fois contre des suppressions de postes. Au Montage, la direction a dû reculer. En Tôlerie, devant le refus des salariés des autres secteurs de remplacer les grévistes et le naufrage des chefs qui s'y sont essayés, la direction a été forcée de créer 4 postes.

Il y a des contagions qui font réagir les patrons plus vite que d'autres !

Pendant ce temps à Sandouville...

Lundi 2 novembre, la police n'a rien trouvé de mieux à faire que contrôler trois cars ramenant chez eux des ouvriers de l'équipe du matin de Renault Sandouville. Bilan : une demi-heure de perdue pour tout le monde, à l'heure où on a l'estomac dans les talons, ou envie d'une bonne sieste, ou les deux. Et un ouvrier verbalisé pour défaut d'attestation, comme si les flics pouvaient ignorer qu'il revenait du travail !



Jeudi dernier, Bridgestone confirmait la fermeture du site de Béthune (863 salariés). L'État jure d'avoir été « mené en bateau »... on les retrouve pourtant toujours échoués sur les mêmes bancs de sable.

Trump viré... mais rien n'est réglé

Malgré ses tweets qui excitent l'extrême droite, Trump est sur le départ. Bon débarras ! Personne ne regrettera le milliardaire raciste et sa démagogie souverainiste : ses cadeaux aux patrons américains n'ont pas fait reculer le chômage, mais exploser la précarité et les inégalités. Jeff Bezos, Bill Gates et Warren Buffet possèdent à eux trois autant de richesses que la moitié de la population.

Le bilan de Trump, ce sont ces « travailleurs-SDF » qui dorment dans leur voiture, ces octogénaires contraints de travailler... et le bilan de l'épidémie de Covid avec ses 250 000 morts, principalement des pauvres, souvent Noirs ou Latinos.

Biden a un style différent. Mais son programme ne débarrassera pas les États-Unis du racisme et de la pauvreté. Il sert la bourgeoisie depuis 50 ans, il n'y a pas de raison que ça change. Notre perspective à nous travailleurs, ici comme là-bas, c'est la lutte commune contre les capitalistes et ceux qui les représentent.